

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 112

Artikel: Cinéma en Angleterre

Autor: Porges, F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-735084>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

titres et images. Des exemples typiques se trouvent dans les œuvres d'Eisenstein et de Pudowkin, notamment dans le film «Potemkin».

Vers 1924, l'Etat a fondé un institut de cinématographie, chargé de former les cinéastes et de réaliser des expériences techniques et artistiques. L'enseignement, très méthodique, comprend un grand nombre de sujets; les metteurs en scène, par exemple, doivent apprendre l'histoire de l'art de jouer et étudier, à côté de leur métier, la psychologie et la littérature.

Mais longtemps encore, l'industrie cinématographique dépendait entièrement des importations de l'étranger. Avec le premier «plan de cinq ans» cependant, dont la réalisation commença en 1927, on chercha à remédier à cette situation. Depuis, le nombre des cinémas a été multiplié pour mieux répondre aux demandes du public, et de plus en plus l'équipement et tout le matériel cinématographique furent fabriqués en U.R.S.S.

La vaste étendue de la Russie et le nombre élevé des peuples qui l'habitent posent des problèmes inconnus dans d'autres pays. Il est nécessaire, par exemple, de sous-titrer les bandes en 50 dialectes et d'approvisionner en films des petits villages fort éloignés d'autres sources culturelles. Ainsi, en 1929 déjà, plus de 30.000 copies de films de long métrage étaient en circulation. Le droit d'auteur s'étend à tous les employés de studios qui ont ainsi un intérêt direct à la production de films de qualité.

Un point intéressant à relever est le souci des cinéastes d'entrer en contact direct avec le public. Les comités des clubs, possédant des appareils cinématographiques, renseignent les producteurs sur

les préférences des spectateurs. Souvent, les metteurs en scène exposent dans les journaux les plans de leurs futures productions et demandent l'opinion du public. Un film a été même discuté durant sept jours lors d'un congrès.

Un progrès étonnant a pu être réalisé dans le domaine du *film en relief*. Une œuvre entièrement stéréoscopique est projetée actuellement, et les spectateurs ne sont plus obligés de porter des lunettes spéciales. Les films plastiques peuvent être enregistrés avec n'importe quelle caméra et présentés par n'importe quel appareil projecteur; il suffit d'ajouter un petit appareil supplémentaire. Il faut, par contre, un écran spécial intercalé entre l'écran ordinaire et les spectateurs, et comportant d'innombrables fils qui ont pour but de diviser les rayons du projecteur en lignes verticales. Le poids de cette «grille» est de 10 tonnes....

L'industrie soviétique a développé aussi un procédé en *deux couleurs*; sans offrir les possibilités du système Technicolor, il serait très perfectionné et permettrait des effets extraordinaires.

Les difficultés actuelles sont très grandes, car pour satisfaire les besoins en matériel cinématographique, il faudrait des quantités énormes de matières premières. D'autre part, l'industrie souffre de la perte de plusieurs usines de production de film vierge, qui étaient situées dans des villes occupées actuellement par des troupes allemandes. Mais ces problèmes furent résolus, ainsi l'affirme M. Montagu, d'une façon satisfaisante. La production, surtout celle des films de propagande, continue sur une échelle très large. Et déjà on discute les plans pour la création après la guerre, d'un Hollywood russe en Crimée.

Cinéma en Angleterre

Règlementation et contrôle des prix d'entrée.

Les grandes premières-Travaux aux studios. Sir Alexander Korda.

(De notre correspondant particulier.)

En vue de régler d'une façon générale et équitable la question des *prix d'entrée*, les groupements des distributeurs et des exploitants ont établi, en accord avec les autorités, des taux pour les nouveaux prix d'entrée. Le prix minimum a été fixé à un shilling, et même les théâtres des faubourgs ne peuvent plus accorder des prix inférieurs. Les cinémas au centre des villes ont augmenté leurs prix minima d'un shilling à un shilling et demi. Mais en dépit de cette augmentation, les places sont encore assez bon marché; un shilling, soit environ 85 centimes, n'est pas un prix exagéré, surtout si l'on pense que la plupart des cinémas offre deux grands films et des films de haute qualité. Pour garantir l'application générale des nouvelles dispositions, un comité formé de directeurs

de cinémas et de distributeurs va exercer le contrôle des prix d'entrée. Il sera aussi chargé de résoudre les questions de contrats entre les deux groupes.

Les grandes maisons de distribution et avant tout les sociétés américaines préfèrent louer leurs films sur la base d'un pourcentage. Elles voudraient faire adopter ce système par tous les cinémas, y compris les petites salles en province, notamment pour les films exceptionnels. Les exploitants par contre y sont opposés, et jusqu'ici ils se sont bien défendus.

Une autre question importante et qui préoccupe plutôt les producteurs, est la réforme de la loi anglaise dite des «quotas», qui règle la part des films britanniques aux programmes. Les cinéastes sont de l'avis que le nombre des films importés

est trop élevé et que la production commune avec des sociétés étrangères n'est pas assez développée. On voudrait que les compagnies américaines, qui possèdent en Angleterre des capitaux considérables, prennent une part beaucoup plus grande à la production britannique, et l'on demande que les firmes étrangères soient tenues de tourner davantage de films en Angleterre, en proportion avec le nombre de films importés. Les négociations se poursuivent dans un esprit très amical, d'autant plus que les producteurs américains sont entièrement disposés à intensifier leur production en Angleterre, dès qu'on pourra leur assurer les conditions de travail nécessaires. Il est à supposer que les sociétés anglaises et américaines se mettront vite d'accord et présenteront aux autorités un plan prévoyant des modifications favorables pour tous intéressés.

*

Ces discussions autour de divers problèmes cinématographiques n'influencent cependant nullement l'activité des cinémas et des studios. Il est vraiment étonnant de voir à quel point les programmes d'été abondent en films de classe. Pour ne citer que quelques-uns, nous voudrions signaler ici l'œuvre de Cecil B. De Mille «Reap the Wild Wind» qui, grandiose dans ses couleurs et son interprétation, marque une date dans l'histoire de la cinématographie; puis «Roxie Hart», le premier film de la Fox avec Ginger Rogers; «The Jungle Book» d'Alexander et Zoltan Korda; «Broadway» avec George Raft et Pat O'Brien; «The Man Who Came To Dinner» avec Bette Davis; «The Spoilers» avec Marlene Dietrich, John Wayne et Randolph Scott; «The Courtship of Andy Hardy» avec Mickey Rooney, et deux films britanniques d'aviation «They Flew Alone» avec Anna Neagle dans le rôle d'Amy Johnson, et «Flying Fortress» avec Richard Greene, Carla Lehmann et Betty Stockfield. Et toujours se maintient, avec le même succès, le chef-d'œuvre de John Ford «How Green Was My Valley».

Plusieurs douzaines de films sont en travail dans les ateliers, mobilisant une foule d'excellents acteurs et autres collaborateurs artistiques. La grande production de la Fox «The Young Mr. Pitt» avec Robert Donat est achevée, de même que le film de Noël Coward «In Which We Serve», qui promet d'être très intéressant. On vient de commencer «Remember Jan de Wit» avec Ralph Richardson, «This Breed of Men» avec Michael Redgrave et «The Man in Grey» avec Margarete Lockwood, Phyllis Calvert et Eric Portmann. Il est à prévoir que la production du printemps et de l'été va largement alimenter les programmes de l'automne prochain.

*

Une preuve de l'estime dont jouit aujourd'hui l'activité des producteurs britanniques est le grand honneur qui vient d'échoir à l'un d'eux, M. Alexander Korda.

Le Roi lui a conféré le titre de *Sir*, en raison de ses mérites exceptionnels.

Il y a trente ans, Korda débutait à Budapest; ensuite il se rendit à Vienne où il travailla chez Sascha-Messter, déjà comme metteur en scène, et plus tard aussi pour la «Vita». Il y a bientôt dix ans qu'il est venu en Angleterre; ici, il a grandement contribué à l'organisation et à l'essor de la production britannique, qui lui doit notamment la création des immenses ateliers modernes à Denham. Toute une série de films extraordinaires y ont été tournés, entre autres son grand film

en couleurs «*Le Voleur de Bagdad*», point culminant de sa carrière. Outre les «London-Films» de Korda, on y a réalisé aussi de grandes productions d'autres sociétés anglaises. Depuis la guerre, *Sir Alexander Korda* partage son temps entre Londres et Hollywood, et il a traversé l'Océan neuf fois déjà. Il aurait l'intention de venir en Angleterre cet été encore, pour y tourner un film avec Merle Oberon, son épouse. Dernièrement, il a remporté de nouveaux succès éclatants avec «*Lady Hamilton*» et «*The Jungle Book*».

F. Porges, Londres.

Lettre d'Hollywood

(De notre correspondant particulier.)

Les plans de production.

Les grandes sociétés cinématographiques viennent d'annoncer leurs plans de production pour 1942/43. La Metro-Goldwyn-Mayer et de même la 20th Century-Fox vont réaliser chacune 52 films de long métrage, la dernière pour la somme de 28 millions de dollars, soit 4 millions de plus que la saison précédente. La Paramount prépare 36 à 40 films de long métrage et 64 courts sujets, aux frais de 25 à 27 millions de dollars environ. La Republic va tourner 66 films dont 32 Westerns, la Columbia 48 grands films, y compris 16 Westerns, et 130 films de court métrage. Les United Artists, enfin, ont 29 films spectaculaires en projet.

La plupart des compagnies constituent, comme nous l'avons relaté dans notre dernière lettre, d'importantes réserves, afin de garantir ainsi, pour les mois à venir, le fonctionnement normal de la distribution et de l'exploitation.

Visite aux studios.

La Metro-Goldwyn-Mayer a déjà achevé 13 films de la nouvelle production, dont «*Mrs. Miniver*» de William Wyler, avec Greer Garson et Walter Pidgeon; «*Tortilla Flat*» de Victor Fleming, avec Hedy Lamarr, Spencer Tracy et John Garfield; «*Cross Roads*» avec Hedy Lamarr et William Powell; «*Red Light*» avec Clark Gable et Lana Turner; «*Jackass Mail*» avec Wallace Beery; «*Her Cardboard Lover*» avec Norma Shearer et Melvyn Douglas ainsi que «*Ship Aho*» avec Eleanor Powell et Red Skelton, «*Maisy Gets Her Man*», «*Tarzan Against World*» et «*Apache Trail*». Parmi les sept films actuellement en travail figurent «*Panama Hattie*» et «*I Married an Angle*» avec Jeannette Macdonald et Nelson Eddy.

La 20th Century-Fox a terminé 12 films, dont les principaux sont «*This Above All*» d'Anatol Litvak, avec Joan Fontaine et Tyrone Power; «*Tales of Manhattan*» de Julien Duvivier; «*The Loves of Edgar*

Allen Poe», «*Footlight serenade*», «*Ten Gentlemen from West Point*» «*The Postman Didn't Ring*», «*Through Different Eyes*», «*Whispering Ghosts*» et «*The Magnificent Stupe*». Cinq autres films sont actuellement en production. La société a bien des soucis aujourd'hui, car il lui faudra trouver un remplaçant pour sa grande vedette Tyrone Power, qui s'est engagé dans la Marine. D'autre part, Darryl F. Zanuck, colonel dans l'armée américaine, est en mission officielle à Washington et à Londres.

La Paramount ne compte pas moins de 29 films achevés, représentant un capital de 15 millions de dollars. Parmi eux se trouvent «*Holiday Inn*» avec Bing Crosby et Fred Astaire; «*Road to Morocco*» avec Bing Crosby et Bob Hope; «*The Mayor and the Minor*» avec Ginger Rogers et Ray Milland; «*The Great Man's Lady*» avec

Barbara Stanwyck; «*Take a Letter, Darling*» avec Rosalind Russell et Fred McMurray; «*Palm Beach Story*» avec Claudette Colbert et Joel McCrea; enfin «*This Gun for Hire*» avec Veronika Lake qui joue aussi le rôle principal dans le nouveau film de René Clair «*I Married a Witch*», actuellement en travail. D'autres films réalisés maintenant dans les studios de la Paramount sont «*Wake Island*» avec Brian Donlevy et Robert Preston, et «*Great Without Glory*» d'après le livre de René Fuelleop-Miller.

De même, les Warner Bros ont achevé de nombreux films importants, tels «*The Constant Nymph*» avec Joan Fontaine et Charles Boyer; «*Desperate Journey*» avec Erroll Flynn; «*The Big Shot*» avec Humphrey Bogart; «*Across the Pacific*» avec Mary Astor et Humphrey Bogart; «*Yankee Doodle Dandy*», «*Wings for the Eagle*» et «*The Gay Sisters*». Actuellement, on tourne «*Now Voyager*», un nouveau film avec Bette Davis, dont le dernier film «*In This Our Life*» trouve partout un accueil enthousiaste, et une comédie «*George Washington Slept Here*», avec Ann Sheridan et Jack Benny.

La Columbia peut aussi offrir déjà quelques grands films: «*He Kissed the Bride*», avec Joan Crawford et Melvyn Douglas; «*Not a Lady's Man*», «*Talk of the Town*», «*Meet the Stewarts*» et «*He's My Old Man*». On dit aussi que Greta Garbo serait engagée par cette même compagnie pour jouer dans un film sur la Russie.

L'Universal a, elle aussi, déjà 19 films dans ses trésors, dont «*Broadway*» avec George Raft, «*Eagle Squadron*», «*Madame Spy*» avec Constance Bennett; «*Pardon McSarong*» avec Abbott et Costello, «*Drums of the Congo*» et «*Danger in Pacific*».

Joseph Wechsberg, Hollywood.

Le succès de Technicolor

Le film en couleurs jouit d'une grande popularité, et le nombre de films réalisés en Technicolor s'accroît toujours; en 1941, une vingtaine de films furent tournés aux Etats-Unis d'après ce procédé, dont cinq pour la Fox et cinq pour la Paramount.

Ce succès se reflète aussi dans le rapport annuel de la Technicolor Inc. qui, malgré la limitation du marché international, est très favorable. Le total des films en couleurs développés en 1941 a atteint le chiffre étonnant de 97.014.757 pieds (plus de 30.000.000 mètres) — 17 millions de plus qu'en 1940! Et malgré une réduction notable des prix, le bénéfice de la société a été de 942.912 dollars, soit 30.296 de plus que l'année précédente; ses actifs s'élevèrent à 8.583.360 dollars.

Cette année, on compte déjà 11 nouveaux films en couleurs, dont cinq de la Fox et quatre de la Paramount. La première société vient de présenter le «*Song of the*

Islands», film de Hawaï avec Betty Grable, Victor Mature et Jack Oakie, et une comédie des marins «*To the Shores of Tripoli*», avec Maureen O'Hara, John Payne, Randolph Scott, Nancy Kelly et William Tracy dans les rôles principaux; suivra «*Springtime in the Rockies*» avec Gene Tierney, Betty Grable et Carmen Miranda. La Paramount a terminé un nouveau film exotique avec Dorothy Lamour «*Beyond the Blue Horizon*», et tourne actuellement «*The Forest Rangers*» de George Marshall, avec Paulette Goddard et Fred McMurray, ainsi qu'un film musical «*Happy Go Lucky*», mis en scène par Curtis (alias Kurt) Bernhardt. En juillet, enfin, elle devait commencer les prises de vues du film monumental «*For Whom the Bell Tolls*», d'après le roman d'Ernest Hemingway; la direction en est confiée à Sam Wood, le rôle principal à Gary Cooper. La même société annonce aussi une série de films de pou-